

SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN & ENVIRONS



89, Route de Cernay
68800 VIEUX-THANN



Site Internet: <http://apiculture68.neuf>



L'ECHO DU RUCHER

N° 22

Textes: R. Neff – R. Hummel – R. Jung

Rédaction et mise en pages: R. Jung

Polycopies réalisées par les services de la Ville de Thann
et la Mairie d'Aspach le haut.

Diffusion: R. Hummel

Avril 2010

EDITORIAL



Une saison hivernale particulièrement difficile pour nos colonies, semble enfin toucher à sa fin.

Comme tous les amis des abeilles, j'attendais avec impatience la première journée clémente qui permettrait la sortie de nos protégées.

Mais nous avons tous, une certaine appréhension... comme si des problèmes sérieux nous attendaientEnfin c'est dans la troisième semaine de mars que nous avons pu observer les premières sorties des rescapées de cette longue claustration hivernale! Douze semaines s'étaient

écoulées depuis les premières journées froides .La surprise fut douloureuse pour un très grand nombre d'apiculteurs ... jusqu'à 100% de perte pour certains, du jamais vu depuis ma longue carrière apicole !

Que dire ? Que faire ? Est-ce la faute de la météo, du varroa, de la nosémosse, des pesticides ou des négligences de l'apiculteur?

Ou peut-être tout simplement l'addition de tous ces problèmes?

Il faut accepter ce coup du sort et ne pas se décourager! L'avenir nous réservera certainement des moments plus réjouissants !

Pour rétablir notre cheptel, nous pousserons une bonne colonie à l'essaimage et par un nourrissage spéculatif, nous réaliserons des nucléi. D'autre part, le syndicat s'efforcera de procurer des colonies aux apiculteurs qui ont perdu toutes leurs colonies.

Pour ceux qui ont pu les sauvegarder, les indices hivernaux et printaniers permettent d'espérer une bonne année apicole !

Naturellement, le comité et moi-même, restons à votre disposition pour tous conseils complémentaires.



Le Président

René Neff



CHERS AMIS APICULTEURS,

Je m'adresse en particulier aux jeunes Apiculteurs, pour rappeler les PRATIQUES APICOLES à observer. La PROPHYLAXIE c'est prévenir.

Puisque la colonie peut être assimilée à un super-organisme pérenne, en raison de l'organisation et des relations de travail qui existent entre les différents individus qui la composent, il est indispensable que les colonies disposent d'une population équilibrée.

Un déficit en ouvrières, nourrices ou butineuses, peut entraîner des perturbations au sein des colonies. Lors des manipulations apicoles, un équilibre démographique est à préserver. Le rôle de l'apiculteur est de favoriser, au travers de la technique et des méthodes employées, la pérennité des colonies afin d'assurer chaque année sa production de miel.

Un manque d'ouvrières et donc de ressources nutritives entraîne un développement ralenti des colonies et une population insuffisante. En période hivernale, un nombre d'abeilles trop faible ne permet pas de maintenir la température nécessaire à la survie de la grappe d'abeilles.

La perte de la reine, individu unique au sein de la ruche, peut entraîner la mort des colonies si sa disparition survient durant la période « sans mâle », donc sans fécondation. Chaque visite de colonie doit se faire en veillant à ne pas effectuer de fausse manœuvre à l'encontre de la reine. L'apiculteur doit également veiller à l'âge des reines en les marquant, afin de prévoir leur renouvellement pour conserver leur vitalité optimale, généralement limitée aux deux premières années de leur vie. La division des colonies (réalisation des essaims artificiels) ne doit pas être trop tardive dans l'année, au risque de perdre les nouvelles colonies insuffisamment développées pour l'hiver.

La tenue du rucher, de façon générale, est également un point d'importance. Afin de favoriser le bon développement des colonies, des règles de bon sens doivent être appliquées :

- l'humidité doit être maintenue aussi basse que possible au sein des ruches (l'apiculteur doit isoler les ruches du sol, veiller à ce que l'eau de pluie ne s'y accumule pas) ainsi qu'au sein du rucher (l'apiculteur doit veiller à dégager la végétation et à utiliser des supports de ruches ne gardant pas d'eau résiduelle)
- le pas de vol doit être dégagé
- un abreuvoir doit être mis à disposition près du rucher.

Le cycle de vie d'une colonie, ainsi que sa survie, sont fortement dépendants de la végétation dans l'environnement et plus précisément des sources de pollen et de nectar disponibles. Ainsi, deux facteurs doivent être pris en considération lors de l'installation d'un rucher sédentaire :

- les ressources nutritives disponibles tout au long de la saison et plus particulièrement avant la période critique hivernale ;
- le nombre de colonies par rucher (afin que chacune puisse bénéficier de réserves en protéines et nutriments permettant le développement des abeilles d'hiver, à longue durée de vie)

Prochaine étape ; les nourrissements.....

Robert Hummel